

HOROYA

TRAVAIL

JUSTICE

SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE • B. P. 341 - CONAKRY Tél. 51-50

Recommandation de la conférence économique de la Haute-Guinée

Le souci constant du gouvernement et du peuple guinéens est l'édification d'une Guinée nouvelle, notamment le développement harmonieux des forces productives et des moyens de production en vue d'accroître les ressources alimentaires et de tirer le pays du sous-développement.

L'envergure des travaux entrepris depuis le début du Plan Septennal laisse entrevoir déjà des perspectives heureuses. L'année 1966 démarre avec un nouvel élan de production. Après Kissidougou, Pita et Kindia une conférence économique s'est tenue à Siguiri des 15 au 16 juillet 1966 sous la présidence du Secrétaire général du P.D.G., le Président Ahmed Sékou Touré. A l'issue de cette conférence les recommandations suivantes ont été adoptées.

nationaux dans différents secteurs d'activités nouvelles, prélèvent dans la main-d'œuvre paysanne des effectifs importants, réduisant ainsi d'année en année, le nombre de travailleurs agricoles,

Considérant la nécessité de substituer au cultivateur traditionnel un type nouveau de producteur répondant aux exigences d'une agriculture moderne.

Après une semaine d'entretiens avec les dirigeants soviétiques M. Lansana Béavogui est rentré hier à Conakry

Le Dr. Lansana Béavogui, ministre guinéen des Affaires étrangères a achevé dimanche ses entretiens avec les officiels soviétiques, principalement avec M. André Gromyko, son homologue soviétique.

Le Dr. Lansana Béavogui a quitté Moscou pour Conakry par le vol régulier de l'aéroflot. Il a été salué à son départ par des représentants du Parti et du gouvernement soviétique. Le général Diané Lansana, l'ambassadeur Sikhé Camara et ses collaborateurs étaient également venus à l'aéroport pour assister au départ du ministre des Affaires étrangères.

Pour en venir aux entretiens que le Dr. Lansana Béavogui a eus avec les responsables du gouvernement soviétique, ils ont essentiellement porté sur les questions bilatérales et les problèmes brûlants de l'heure qui secouent la scène internationale. C'est également dans ce cadre que le ministre des Affaires étrangères a rendu plusieurs visites de courtoisie aux membres du Comité central du Parti communiste soviétique. Ces deux derniers jours,

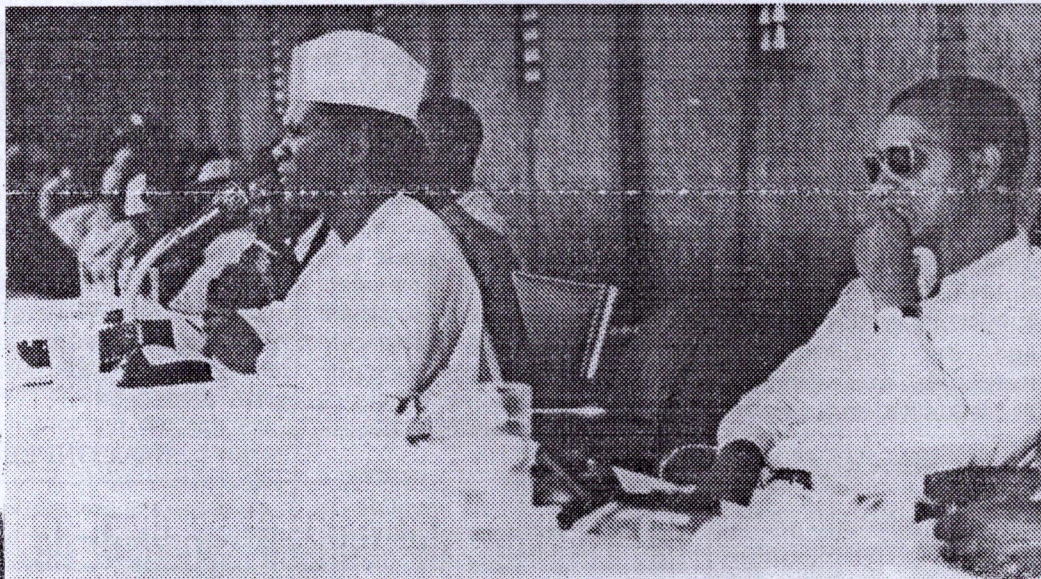
le Docteur Lansana Béavogui a visité les expositions industrielles soviétiques et déposé une gerbe de fleurs au Mousolée de Lénine.

Interrogé par les journalistes sur son séjour en Union Soviétique,

le Dr. Lansana Béavogui, a vivement remercié le Parti, le peuple et le gouvernement soviétique pour l'accueil et l'hospitalité dont il a bénéficié, dans ce pays ami.

Il s'est particulièrement réjoui des preuves d'amitié et de solidarité que les dirigeants soviétiques ont témoigné et continuent de témoigner au peuple guinéen, résolument engagé dans la lutte contre le colonialisme et le néo-colonialisme. Le Dr. Lansana Béavogui s'est félicité du fait que les entretiens qu'il a eus avec les dirigeants soviétiques aient été empreints d'une compréhension mutuelle sur toutes les questions évoquées.

En Conclusion, le Dr. Lansana Béavogui a émis le vœu que les liens de collaboration multiforme entre l'Union Soviétique et la Guinée se renforcent toujours davantage pour élargir leur commune contribution à la liberté des peuples, au progrès et à la paix, dans un monde débarrassé à jamais de l'exploitation de l'homme par l'homme, du colonialisme et de l'impérialisme.



«Lançons toutes nos forces dans la bataille économique» a déclaré le Secrétaire Général du Parti.

Tenue à Siguiri les 15 et 16 juillet 1966, sous la Présidence de son Excellence le Président de la République, Secrétaire Général du P.D.G., la Conférence Economique de la Haute-Guinée ;

Après avoir suivi attentivement l'exposé clair et précis du Secrétaire Général du P.D.G. rappelant :

— Les lignes directrices de notre développement économique et le rôle primordial de l'Agriculture dans la phase actuelle de notre Révolution ;

— Les raisons politiques, économiques et sociales de la création, dès l'ouverture prochaine, des collèges d'enseignement Rural ;

— La nécessité impérieuse, pour les cadres politiques et administratifs, d'élever chaque jour leur niveau de formation dans tous les domaines ; afin de pouvoir jouer pleinement le rôle dirigeant qui leur est dévolu dans la Révolution.

Après avoir entendu les rapports détaillés du Minis-

tre Délégué de la Haute-Guinée, du Ministre de l'Economie Rurale, des Fédérations et l'exposé de l'Inspecteur d'Académie de la Délégation Ministérielle ;

Considérant le rôle déterminant de l'Agriculture dans le développement économique de la Nation et nos immenses potentialités agricoles,

Considérant la farouche volonté d'Indépendance du peuple de Guinée qui a choisi de : rejeter sans ambiguïté la mainmise étrangère, tant sur le plan politique, qu'économique ;

Considérant les efforts que le Parti et le Gouvernement déploient pour orienter l'action des militants du P.D.G. vers la création constante des conditions d'une production qualitative et quantitative répondant pleinement à la satisfaction de tous les besoins de nos populations.

Considérant les impératifs du progrès qui, avec l'industrialisation et la qualification progressive de nos

LA CONFERENCE

Considérant que la réforme, en 7 ans, a élargi la base de la pyramide scolaire en portant les effectifs de 42.000 à 250.000 enfants,

(Suite page 2)

La réunion du conseil syndical de la Fédération professionnelle de l'Information, de la Presse, du Papier et du Livre

Le Conseil Syndical de la Fédération Professionnelle de l'Information, de la Presse, du Papier et du Livre s'est réuni jeudi 14 Juillet 1966 à la Bourse du Travail, sous la présidence du camarade Kémoko Coulibaly, vice-président de la C.N.T.G.

Après analyse de la situation générale par le camarade Coulibaly, qui a ouvert la séance à 13h, le Secrétaire général de la

Fédération, le camarade Jean B. Deen a fait un exposé détaillé sur les principaux points de l'ordre du jour, notamment la création d'une Union Locale et d'une Union des Coopératives ouvrières de consommation de la région administrative de Conakry et enfin sur la prise de conscience des travailleurs quant à leur rôle déterminant dans la phase

(Suite page 2)

Investissement humain à Boké

La journée du dimanche 10 juillet a connu une activité enthousiaste dans la ville de Boké.

En effet, dès 8 heures du matin les militants et militantes des quatre Comités de la ville à savoir Alpha Yaya, Dibia, Aissata Conté et Malick Cissé se sont mobilisés pour la construction de la nouvelle permanence Fédérale.

Les militants de ces quatre Comités du Centre Urbain animés de la volonté de dépassement, ont au cours de cette journée, transporté 240 tonnes de graviers, 130 tonnes de sable et d'autres matériaux de construction dans un enthousiasme Populaire.

La Guinée l'Afrique le monde

Recommandation de la conférence économique de la Haute-Guinée

(Suite de la première page)

Considérant qu'un tel essor doit aboutir à une qualification générale technique et professionnelle de la jeunesse par la liaison intime de l'école à la vie,

Considérant que nous avons hérité de l'enseigne-

ment colonial le mythe d'une école débouchant nécessairement sur les emplois de la Fonction Publique,

collectivités villageoises et le concours des autorités régionales et des Techniciens du Ministère de l'Economie Rurale et de l'Artisanat.

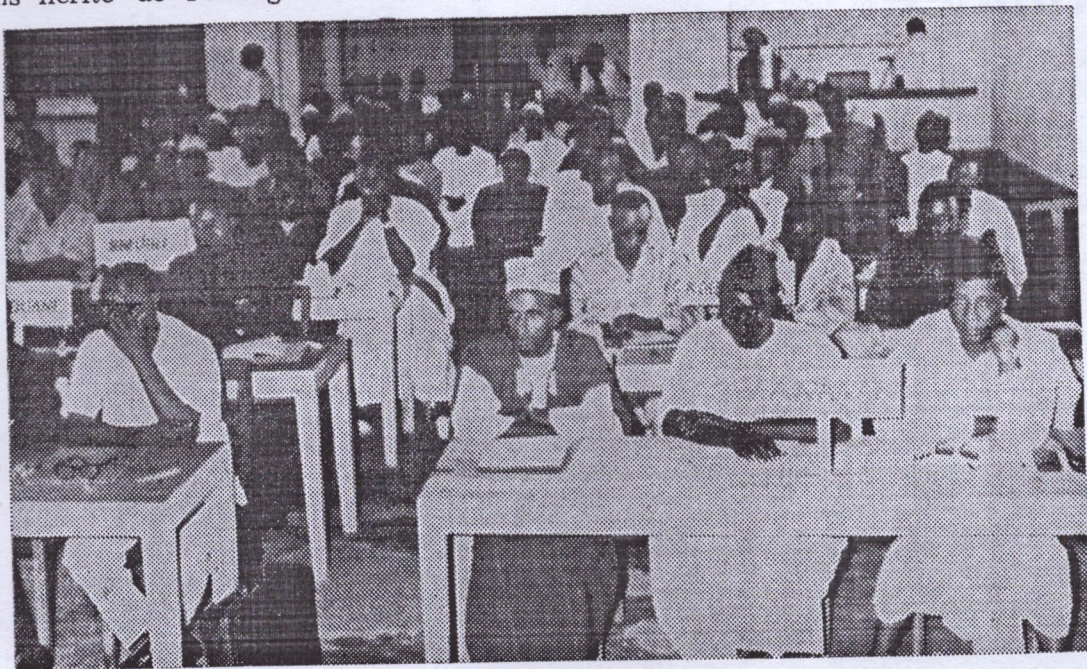
— Le développement de la culture attelée et l'intensification de la culture motorisée.

— La poursuite de notre

l'usine de jus de Kankan et de l'usine d'huile d'arachide de Dabola.

3^o — Cultures d'exportation

— La réalisation du programme de transplantation de jeunes caféiers conformément aux dispositions de



La salle de conférence

ment colonial le mythe d'une école débouchant nécessairement sur les emplois de la Fonction Publique,

FELICITE le Bureau Politique National et le Gouvernement de l'initiative heureuse qu'ils ont prise pour la création, dès l'ouverture prochaine des Collèges d'Enseignement Rural ;

Demande aux Comités, les Sections et les Fédérations du Parti :

a) De mobiliser, par une campagne d'explications et de persuasion, les populations pour la mise en place des structures et des conditions, pour le succès total de cette nouvelle initiative ;

b) De tenir compte de l'importance démographique des agglomérations rurales pour une judicieuse implantation des Collèges d'Enseignement Rural ;

Dans le domaine de la Production

LA CONFERENCE RECOMMANDE

A. — AGRICULTURE

1^o — Cultures vivrières

— L'accroissement de la production du riz en vue de la suppression de l'importation de cette denrée par :

— L'aménagement des plaines rizicultivables par les

politique de diversification et d'extention des autres cultures vivrières dont notamment, le maïs, le mil, le fonio et les tubercules.

— La remise immédiate en état du matériel agricole existant dans les Régions notamment pour la 2^{ème} phase de la campagne du riz les engins destinés à la moisson, au battage, et au décor- tiquage.

2^o — Cultures industrielles

— L'application de la Circulaire du Bureau Politique National en date du 17 mai 1966 relative à l'exécution du programme coton.

— La production du tabac sous les formes suivantes :

a) en régie

| | |
|-----------------|-------|
| Kankan | 20 ha |
| Siguiro | 30 " |
| Kouroussa | 20 " |
| Kérouané | 20 " |
| Beyla | 30 " |
| Macenta | 30 " |
| | 150 " |

b) par les paysans

20 ha

20 "

20 "

10 "

60 "

20 "

150 "

— L'accroissement de la production de fruits, de légumes et d'arachides en vue de l'approvisionnement de

la Conférence de Kissidougou.

— L'intensification du ramassage des produits de cueillette tels que l'indigo, le néré, le karité, etc.

B. — ELEVAGE

— L'intensification de la lutte contre la péripneumonie bovine par l'extinction immédiate des foyers par abattage systématique et commercialisation des bêtes infectées.

— La prospection, le recensement, la vaccination périodique et régulier des troupeaux.

C. — EAUX ET FORETS ARTISANAT

— L'éducation poussée des militants en matière forestière par des Conférences et causeries périodiques par des Responsables politiques et administratifs.

— La pratique des feux précoces pendant les mois de novembre et décembre de chaque année.

— La mise sur pied par les comités d'un programme de reboisement régional en vue de protéger les berges des cours d'eau, la régularisation du régime des eaux de la production intensive du bois.

— La création des centres d'artisanat à l'instar de la Fédération de Labé, pour susciter et encourager la fabrication d'objets et d'articles divers.

— Salue l'ouverture pro-

chaine de l'école nationale d'artisanat à Kankan et le projet de création d'une cité artisanale à Conakry qui permettront de donner un nouvel essor à nos valeurs artistiques.

— Considérant les tâches prescrites pour la réalisation des programmes café - coton, la Conférence émet le vœu que le Bureau Politique National remette à une date ultérieure le C.N.R. de Labé.

D. — Commercialisation des produits et magasins généraux

— L'octroi aux Subdivisions des T.P. des crédits suffisants pour l'entretien des routes ;

— La remise en état de la route nationale Siguiro-Dinguiray praticable en toutes saisons et pouvant réduire de plus de 100 km la distance Siguiro-Conakry et de près de 200 km celle de Siguiro-Labé et faciliter ainsi l'écoulement des produits des Régions traversées.

— La mise à la disposition des Régions avant le 1^{er} octobre de chaque année, des fonds et du matériel (sacs, ficelle, fûts vides) destinés à la commercialisation des produits.

— L'installation rapide des magasins généraux au niveau des Régions Administratives ce qui facilitera l'approvisionnement correct de nos populations en denrées et articles de première nécessité.

LA CONFERENCE

REAFFIRME solennellement son attachement aux principes révolutionnaires de notre grand parti, le P.D.G.

RENOUVELLE sa confiance absolue à la Direction Nationale du Parti et à son Secrétaire Général, le Président Ahmed Sékou Touré.

SUR LE PLAN AFRICAIN

CONDAMNE avec véhémence l'immixtion de l'impérialisme international dans les affaires intérieures de nos Etats.

DENONCE avec vigueur les coups d'Etat télécommandés et mis à exécution par des hommes abjects qui ont définitivement avili leur uniforme en attendant aux institutions légales de leur pays.

EXPRIME son mépris pour les mercenaires d'Accra qui auront à répondre de leurs crimes, devant le Peuple héroïque du Ghana.

Salue le courage et l'abnégation de son Excellence le Docteur Kwamé Nkrumah, fondateur incontestable de l'Etat du Ghana.

SUR LE PLAN INTERNATIONAL

ASSURE de son soutien moral tous les Peuples en lutte pour la sauvegarde de leur liberté et de leur intégrité territoriale.

LA CONFERENCE.

La réunion du conseil syndical de la Fédération professionnelle de l'Information, de la Presse, du Papier et du Livre

(Suite de la première page)

actuelle de notre révolution conduite par le P.D.G.

Après de larges discussions, le Conseil s'est félicité de la création de l'Union Syndicale Locale de Conakry et de la mise sur pied d'une Union des coopératives ouvrières de consommation.

A l'issue de la réunion, le Conseil a adopté la motion suivante : Le Conseil Syndical de la Fédération Professionnelle des Travailleurs de l'Information, de la Presse, du Papier et du Livre.

— Considérant les tâches dévolues aux travailleurs dans la révolution menée par le P.D.G. sous la direction éclairée de son prestigieux leader, le Président Ahmed Sékou TOURE ;

— Considérant l'offensive impérialiste en Afrique et le complot permanent ourdi contre les Etats révolutionnaires ;

— Considérant les victoires remportées par le peuple de Gui-

née et son Parti dans les domaines politique, social, culturel et économique notamment, dont le développement entre dans sa phase de prédécollage ;

Invite les Travailleurs de sa Fédération à une vigilance toujours accrue et à une mobilisation permanente pour déjouer à tout instant les manœuvres subversives des contre-révolutionnaires impénitents, nostalgiques d'un passé de misère et téguidés de l'expérier par un impérialisme qui ne se console pas de voir lui échapper de plus en plus les sources de l'exploitation éhontée qui a fait sa fortune.

— S'engage avec une détermination à toute épreuve, à écraser la contre-révolution d'où qu'elle vienne, de l'intérieur comme de l'extérieur.

— Renouvelle sa confiance totale au B.P.N., au Gouvernement et au Bureau Confédéral de la C.N.T.G.

Le Conseil.

La Guinée l'Afrique le monde

12^e anniversaire des Accords de Genève L'agonie du régime fantoche

(Suite de la page 4)

F.N.L. et ainsi faire échec au mouvement de libération par le respect et l'application des Accords de Genève de 1954.

Autour de ce système concentrationnaire s'est élevée une muraille d'airain constituée par l'introduction illégale d'armes de tous types, perfectionnées et puissantes. Ces armes modernes sont destinées à protéger le régime fantoche chancelant dès le début, qui sert de tremplin à l'agression impérialiste pour contrer l'action populaire pour l'unification, l'indépendance et la démocratie.

Cette guerre ne révolte pas seulement par son caractère injuste et illégal. Son aspect moral, barbare et criminel, causé par les hordes étrangères dépasse l'imagination. *Violant consciemment ses propres conventions, traités et les accords de Genève, l'impérialisme est entrain de donner pour ceux qui en doutent encore, la meilleure leçon aux peuples sur ce qu'il entend par civilisation.*

L'opinion entière rejette les arguments mal fondés des impérialistes qui prétendent qu'ils doivent avoir leur présence là au Viet-Nam, au Congo-Léo, en Corée... pour «honorer leurs engagements» envers leurs laquais. A certains moments, la situation était telle que l'on a pensé que «le néo-colonialisme conduirait fatalement au colonialisme» avec la liquidation des «piliers» du régime fantoche, l'entrée progressive dans les combats des troupes étrangères d'agression et l'occupation politique d'importants postes par leurs «conseillers».

L'hypothèse est en définitive tombée, la rapide prise de conscience du peuple sud-vietnamien, son unité de roc militante, sa résistance armée l'ayant renversée. «La guerre spéciale» a fait fiasco devant la nouvelle formule de «la guerre du peuple» mise en pratique par le peuple vietnamien.

Les nombreuses victoires du F.N.L. sur les fantoches et les hordes étrangères ont constitué un processus irrésistible de libération tel que le régime fantoche est entré dans une phase de désagrégation. Coups d'état sur coups d'état, lutttes armées internes, décomposition de l'armée fantoche, pressions résolues des masses populaires et des peuples, campagnes libérées en armes, villes assiégées. Voilà la physionomie du Sud-Viet-Nam où le régime fantoche se débat dans les affres de l'agonie en attendant sa mort certaine.

Le 20 Juillet 1966 verra le 12^e Anniversaire de la signature des accords de Genève de 1954 sur l'Indochine. A la veille de cet anniversaire qui est pour les peuples un jour de lutte pour la paix la liberté et la démocratie véritables, notre pensée va au peuple frère du Viet-Nam et

aussi partout où les peuples ont engagé le combat contre l'impérialisme et le fantochisme : Guinée-Bissao, Angola, Mozambique, Zimbabwe, Congo-Léo, Ghana, etc... Car l'Afrique est également menacée.

En effet, que penser des événements en cours sinon que les ambitions sournoises et les menées déclarées de l'impérialisme demeurent à savoir : recoloniser l'Afrique par le biais d'hommes politiques fantoches et leurs représentants. L'expérience montre que c'est par leur intermédiaire que l'impérialisme organise et commet des agressions. Mais il est temps de les prévenir que comme au Sud-Viet-Nam ou ailleurs, aussi le glas du fantochisme sonnera en Afrique.

A la veille de ce 12^e anniversaire, le peuple guinéen condamne énergiquement l'envoi suivi de troupes étrangères et

proteste contre l'agression impérialiste, les bombardements des établissements scolaires, des maternités et des dispensaires, l'épandage des produits toxiques au Viet-Nam. Il appelle tous les peuples afro-asiatiques et du monde à redoubler d'efforts pour que soient respectés et appliqués les accords de Genève de 1954. Il soutient les quatre points de la R.D.V. à savoir :

- Mettre fin aux bombardements du Nord ;
- Cesser l'agression contre le Sud
- Retirer toutes les troupes militaires étrangères
- et laisser le peuple Vietnamien régler ses propres affaires.

Cette proposition en 4 points de la R.D.V. est conforme aux clauses politiques et militaires et reflète la lettre et l'esprit des accords de Genève de 1954 sur l'Indochine et le Viet-Nam.

Les troupes coloniales portugaises prises de panique en Guinée Bissao

«Les troupes coloniales portugaises stationnées en Guinée Bissao qui se trouvent encerclées par les patriotes armés et les larges masses populaires, ont partout été en butte à des attaques et sont pris de panique».

Cela a été révélé dans une dépêche publiée récemment par le journal officiel portugais «Diário de Notícias», dépêche envoyée par le correspondant spécial du journal en Guinée Bissao.

Révlant la difficile situation des troupes d'agression portugaises, le correspondant portugais, Martinho Simoes, écrit : «Elles se savent guettées par l'ennemi (entendez : les patriotes) caché dans l'épaisse végétation. Elles savent qu'elles peuvent être attaquées à tout moment... Elles savent que l'embuscade est un danger imminent. Elles savent que si longue que soit l'expédition, elles ne peuvent

obtenir une seule minute de repos.

Simoes admet que même en se cachant dans les casernes, les troupes coloniales portugaises peuvent être attaquées à n'importe quel moment par les courageuses forces armées patriotiques. «Dans les casernes, les garnisons doivent continuer à demeurer en alerte. Ils (entendez : les patriotes) viennent sous le couvert des ténèbres profondes et du silence, tirer (sur les casernes) avec des armes mortelles puis s'enfuient dans leurs camps tout proches».

Ce colonialiste déplore le terrain, l'eau, la boue et la végétation hostile comme «une combinaison infernale» qui nuit aux intérêts des troupes portugaises et favorise les patriotes armés.

Il admet qu'à présent les troupes coloniales portugaises stationnées en Guinée Bissao étaient dans une situation «affligeante».

Une récente dépêche de l'Agence portugaise envoyée de Jeque, en Guinée Bissao admettait que les forces armées patriotiques tenaient solidement en mains les villages de la moitié septentrionale du pays et menaient la guerre de partisans contre les troupes coloniales portugaises retranchées autour de Bissao, la capitale et d'autres points forts.

« LA GUINÉE IRA TOUJOURS DE L'AVANT »

écrit un militant P.D.G. au Secrétaire général du Parti

Le Secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée, le Président Ahmed Sékou Touré continue toujours à recevoir des messages, condamnant avec vigueur les menées criminelles en Afrique, les traîtres guinéens, de leurs maîtres fantoches du genre Houphouët Boigny, ainsi que du colonialisme français revanchard.

Après tant d'autres, voici le message d'un militant du P.D.G., résidant dans la région administrative de Télémélé :

Monsieur le Président de la République.

Je vous envoie mes meilleurs souhaits de bonheur, de prospérité et de longévité.

Je vous écris cette lettre pour vous manifester mon indignation devant les agissements rétrogrades de ce qu'on appelle à Abidjan «le Front», qui n'est en fait autre chose, qu'un ramassis de guinéens indignes, sans foi ni bonheur.

Je voudrais simplement suggérer à ces messieurs du front de prouver leur courage en allant libérer nos frères qui ploient encore sous le joug infamant du colonialisme en Guinée Bissao, au Mozambique, en Angola et en Rhodésie. Pourquoi ne libéreraient-ils pas ainsi nos frères ivoiriens qui vivent quotidiennement dans l'exploitation et l'humiliation par la faute d'un chef d'Etat vendu corps et âme au colonialisme, je veux parler du sieur Houphouët Boigny.

Sous terre, sur terre et dans les cieux, nous sommes prêts à recevoir les traîtres d'Abidjan, qui ont inscrit à leur programme, de libérer le peuple guinéen de sa liberté et de sa dignité.

Nous montrerons à ces renégats que nous avons préféré une fois pour toute la liberté et la dignité dans la difficulté plutôt que l'opulence dans l'hu-

miliation de l'esclavage et de l'irresponsabilité.

Vous du front, quant à vous, vous avez fui les difficultés, vous avez quitté la Guinée la conscience mal propre pour échapper à la colère du peuple, à ceux que vous avez escroqué et trahi, pour aller vous mettre à la table du néo-colonialisme et poursuivre votre escroquerie, cette fois du peuple ivoirien.

Mais sachez que votre jeu ne durera pas. Car le peuple ivoirien, sait qui vous êtes messieurs du front. Rien d'autre que des profiteurs et des suceurs du peuple ivoirien qui ne vous a que trop toléré sur son territoire, trop nourri, trop gavé.

Mais tout cela finira un jour, et ce jour n'est plus loin monsieur le Président, je vous de-

mande tout simplement de ne pas répondre aux aboiements de ceux qui n'ont eu les deux pieds que par accident ; mais qui auraient du en avoir deux de plus pour mieux remplir leur rôle à Radio Abidjan ; qu'ils sachent tout simplement qu'ils ne font que s'avilir et se dépeindre sans vergogne, vide comme le tambour.

Quant à la Révolution guinéenne elle poursuivra inexorablement sa voie et écrasera sur son chemin, tous les traîtres et Houphouët Boigny et ses cliques, supervisés par leurs patrons colonialistes français.

Vive les Présidents KWAME N'KRUMAH et AHMED SEKOU TOURE.

Vive la fermeté Révolutionnaire.

A bas les fantoches et les traîtres.

Vive l'Afrique en marche.
Signé : Haidara Chérif Bachir, Enseignant à Sokoliba, Région Administrative de Télémélé.

Programme de Syli - Cinéma

Mercredi 20 juillet

En Matinée à 17h.

PAIN, AMOUR et JALOUSIE

En Soirée à 21h.

LA REVANCHE DU SICHIEU (Johnny)

Jeudi 21 juillet

En Matinée à 17h.

DUEL AU COLORADO

En Soirée à 21h. — Nadja TILLER - Pierre BRASSEUR

Jacques DACQMINE et Walter GILLER dan :

L'AFFAIRE NINA B.

un film de Robert SIODMAK

COMMUNIQUÉS

Le gouverneur de la Région administrative de Conakry porte à la connaissance des propriétaires de chiens qu'une campagne de capture et de destruction des chiens errants commencera le mercredi 20 juillet 1966 sur toute l'étendue de la Région.

Il est rappelé aux intéressés que sont considérés chiens errants, tous les animaux de cette espèce rencontrés en liberté et ne portant pas de collier avec indication de nom et adresse du propriétaire.

LE SEMINAIRE

«La Société Retico S.A. 13 Quai de l'Île Genève, Suisse porte à la connaissance de son aimable clientèle et du public qu'elle n'a plus de représentant en Guinée. Nul n'est donc habilité à se prévaloir de ce titre, à commencer, prendre des engagements ou même de simples contacts au nom de Retico S.A. ; s'il n'est pas dûment mandaté par une lettre ou un pouvoir daté postérieurement au 15 juillet. La Société Retico tient également à préciser que les engagements pris par ses mandataires ou agents ne sont valables qu'après confirmation écrite du siège de la Société, et signée d'un des responsables légal de Retico S.A. Genève».

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMTE CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

AVEC LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL



LES CHANCES MAIGRES DU BRÉSIL DEVANT LE PORTUGAL

Le 2 juillet 1966 dernier les 16 équipes qui participent actuel-

lement à Londres à la phase finale de la 8ème Coupe du monde de football, déposaient les noms des 22 joueurs utilisables par chacune durant la compétition.

Le moment était venu alors pour nous de faire le point de la compétition.

Nous repétons que en tout 71 pays étaient engagés dans la présente Coupe. Décidée de manière arbitraire, la représentation à la phase finale était la suivante :

- Europe 10 représentants
- Amérique du Sud 4 repr.
- Améri. du Nord et Cen. 1
- Afri. et Asie 1 seulement

Alors que la Coupe du monde a pour but de faire connaître et apprécier les qualités sportives des peuples, la F.I.F.A. (Fédération Internationale du Football Association) a cru devoir oublier le rôle d'union que pouvait revêtir cette importante manifestation sportive.

Ainsi elle a trouvé une formule illogique de formation de groupes éliminatoires dans les premières phases.

L'Afrique pour sa part ne pouvait en aucun cas souffrir de cette erreur, et c'est pour cela qu'aujourd'hui notre football est absent à Londres.

Après plusieurs démonstrations des possibilités d'évolution du football africain, il est impardonnable de constater le peu d'intérêt qu'on accorde à la présence de l'Afrique sportive dans les compétitions internationales.

Malgré tout, nous suivrons attentivement l'évolution technique de cette 8ème coupe du monde du football.

Le 14 juillet dernière première journée de repos pour toutes les équipes participantes, avait permis à notre correspondant à Bonn, Kanté Boubacar, qui assiste actuellement à ce championnat de Londres, de faire l'annonce suivante auprès d'un membre de la commission financière de la F.I.F.A.

Les clubs anglais dans les stades desquels se jouent les matches se verront ristourner 15 pour cent de la recette brute tandis que les équipes participantes toucheront 6 pour cent pour les matches des huitièmes et quarts de finale, et 10 pour cent, si elles accèdent aux demi-finales et à la finale.

La F.I.F.A. touchera 5 pour cent pour couvrir les frais d'organisation. Il reste des bénéfices dont 10 pour cent à la F.I.F.A., 25 à la Fédération anglaise et 65 aux seize équipes qualifiées au prorata du nombre des rencontres qu'elles auront jouées et du nombre des spectateurs qu'elles auront attirés. La part la plus importante du budget au chapitre des recettes sera cependant constituée par les droits de

retransmission payées par la télévision.

D'une manière générale on estime à 800.000 livres la recette totale qu'il faudra amasser pour pouvoir juger la coupe du monde rentable.

Un autre détail: il faudra payer les frais de voyage en première classe et de séjour de tous les arbitres et juges de touche ainsi que des vingt deux joueurs qu'à amenés chaque équipe.

Il faut noter que des sommes importantes ont été dépensées pour améliorer l'état de beaucoup de terrains. Dans des régions comme Sunderland plusieurs vieilles maisons ont été abattues pour accroître la longueur du terrain. Dans chaque ville un centre d'accueil a été créé pour les étrangers.

A Sheffield 15 000 livres ont été employées pour décorer la ville. Des excursions sont organisées dans les usines dans cette ville.

Le Brésil risque d'être éliminé de la Coupe du Monde. C'est du moins ce qu'on pense à Londres. Ses chances maintenant maigres dans ce match contre le Portugal qui a battu la Hongrie par 3 à 1, alors que cette dernière a aisément disposé du Brésil privé de Pélé par un score de 3 à 1. Dans cette difficile Poule 3, on se demande que se passerait-il dans cette rencontre considérée comme une finale du tournoi ? C'est aujourd'hui le 20 juillet qu'un classement aux points permettra de qualifier les deux premières équipes de chaque groupe pour les quarts de finale.

Le «onze» brésilien, deux fois champion du monde possède cette année, en effet une formation a beaucoup de faiblesses : ligne d'avants pas cohérente, défense vicieuse et manquant de vitesse. Certes ces hommes qu'on dit créés pour jouer au football mieux que quiconque, ont toujours et le moyen d'user les adversaires les plus ambitieux au moment les plus critiques. Donc contre le Portugal il sera selon les brésiliens une nécessité nationale qui voudra que Pélé joue : s'il en est ainsi sa présence pourra faire sortir le Brésil de ses réserves : ce match que le monde entier suivra de tournant décisif de la Coupe du Monde.

Le Portugal possède actuellement l'équipe la plus homogène constituée par les joueurs de Benfica et du Sporting. C'est donc une équipe avertie au style de jeu européen avec des joueurs possédant les mêmes qualités que les brésiliens.

Boubacar KANTE

12^e anniversaire des Accords de Genève L'agonie du régime fantoche

Un coup d'oeil retrospectif aux sources de l'histoire vietnamienne :

— de longues, héroïques et victorieuses luttes pour l'unité et l'Indépendance nationales jalonnent l'histoire de ce peuple de 32 millions d'âmes ;

démarcation militaire est une ligne provisoire et ne saurait en aucune façon être interprétée comme constituant une limite politique ou territoriale...»

Les articles 16, 17, 18 et 19 interdisent aux parties de «faire entrer au Viet-Nam tous ren-

Nord-Viet-Nam et en agissant la population du Viet-Nam des deux zones.

Aujourd'hui, n'importe quel observateur neutre concluerait avec nous que si ces accords étaient intégralement respectés et appliqués il y a belle lurette que serait retabli en Indochine la Paix et l'unification pacifique au Viet-Nam.

Présentant le point de vue politique, démocratique et anti-impérialiste de la Guinée face aux multiples agressions et ingérences impérialistes dans les affaires intérieures des Etats (Congo-Léo., Sud Viet-Nam, Nord Viet-Nam, etc...), en Octobre 1964 au cours de la conférence des pays non-alignés au Caire, le Président Ah. Sékou Touré, condamnant cette politique de la force rélérait déjà cette conclusion en affirmant : «Il n'est pas vrai que l'intérêt d'un peuple aussi responsable soit-il lui commande d'intervenir politiquement, voire militairement dans les affaires intérieures d'un pays voisin et à plus forte raison dans les affaires intérieures d'un pays situé hors de sa sphère géographique.»

Il soutenait notre ligne de politique extérieure vis-à-vis des nations arbitrairement divisées en précisant : «La République de Guinée est décidée à appuyer (point deux) toute politique d'unification grâce à l'application du principe de l'auto-détermination arbitrairement divisées (Allemagne, Corée, Chine, Viet-Nam, etc...).

Mais le «fantoche» consiste à donner le dos à la responsabilité et à vanter l'écrasement comme seul élément de triomphe de la Nation, c'est la trahison la plus manifeste. Oui... le Viet-Nam est entrain de faire l'expérience douloureuse de la trahison des fantoches. Quand les agresseurs étrangers brandissent des slogans de prospérité, de lutte contre la faim, le communisme et pour la liberté, les faits eux, démentent que ce n'est nullement dans les villages dits de «prospérité» que le peuple sud-vietnamien goûte des fruits de cette politique fantochiste.

L'épine dorsale de «la guerre spéciale» est constituée de ces villages de prospérité. Elle s'est installée au Sud-Viet-Nam à la faveur de la politique de fantoches cruels et inconscients. Chacun sait qu'il s'agit de regrouper les paysans et leurs familles dans ces «villages spéciaux» pour ne pas «nourrir» les maquisards du

(Suite page 3)



Le Président HO CHI MINH combattant infatigable pour la cause de l'indépendance et de l'Unification de la Patrie Vietnamienne.

— 1945 avec la double défaite des fascistes nippons et des colonialistes français ;

— 1954 avec Dien Bien Phu, qui consacra à la fois et la défaite définitive de l'agression française, la division «formelle» du Viet-Nam et l'avènement de la République Démocratique du Viet-Nam.

La déclaration finale de la Conférence de Genève de Juillet 1954 sur l'Indochine stipule en son article premier : «Une ligne de démarcation militaire provisoire sera fixée, de part et d'autre de laquelle seront, après leur repli, regroupées les forces des deux parties : les forces de l'Armée populaire du Viet-Nam au Nord de cette ligne, les forces de l'Union Française au Sud de cette ligne...»

Le point six précise : «la conférence constate que l'accord relatif au Viet-Nam a pour but essentiel de régler les questions militaires en vue de mettre fin aux hostilités et que la ligne de

forts en tous types d'armements, de munitions et autres matériels de guerre...» : de créer de nouvelles bases militaires» : de faire partie d'aucune alliance militaire...»

Le point Douze-B et l'article quatorze de la déclaration finale disent que : «Le Viet-Nam doit être réuni par le moyen des élections générales libres (qui devraient avoir lieu en juillet 1956).

L'application loyale et stricte desdits accords nous cite donc quelques points essentiels devait permettre au peuple vietnamien de réaliser et de jouir de la Paix, du respect des principes de l'indépendance, de l'unité et de l'intégrité territoriale et des libertés fondamentales.

Mais l'impérialisme international ne l'entend pas de cette oreille-là qui, par des actes sanglants délibérés, a violé ces accords (en construisant des bases militaires, en envoyant de troupes armées, en bombardant le